



50

UN PAYSAN BLOGGER...

Il existe de nombreuses façons de faire partager la passion qu'on a pour son métier et la région où l'on vit : peinture, écriture, chanson... Bernard Bourdieu, agriculteur à Etang-sur-Arroux a fait le choix des technologies modernes et avec un succès certain.

Bernard a 56 ans. Il élève des vaches charolaises sur les 110 hectares de la ferme du Vernois, sur les bords de la rivière Arroux. Il décide en avril 2006 de créer son blog (voir encadré), intitulé «Journal d'une ferme en Bourgogne». Le succès ne se fait pas attendre. De nombreux visiteurs, évidemment, mais aussi beau-

coup d'articles dans les journaux et magazines, des passages sur France-Inter, Radio-Bleue ou France 3... La réussite de Bernard tient au fait que grâce à une plume claire, précise et agréable, un talent de photographe indéniable, sans oublier un sens profond de la pédagogie, il sait parfaitement accrocher aussi bien le citadin qui n'a jamais vu une vache, que le céréalier de la Beauce qui découvre une autre agriculture ou même ce qui est plus fort, l'éleveur de vaches du coin qui retrouve sur la toile un collègue qui partage les mêmes soucis que lui.

Vents du Morvan, dont le but est aussi de faire aimer notre région l'a rencontré...

VdM : Comment est né ce blog ?

B.B : Ce sont mes enfants qui m'ont demandé de faire un blog, de raconter la vie d'une ferme sur Internet. Surtout mon gendre et ma fille.

VdM : Et quelle formation possédiez-vous en général et en informatique ?

B.B : Au niveau études, j'ai mon BEPC et CAP agricole. Je ne suis pas gêné par l'orthographe. Ma femme corrige parfois mes phrases trop longues. Quant à l'informatique je n'y connaissais rien. Ce sont mes enfants qui m'ont vendu leur ancien ordinateur et m'ont acheté un petit appareil photo numérique. C'est mon gendre qui s'occupait de tout au début pour m'apprendre à me servir de la machine et à faire ce blog.

VdM : Vous attendiez-vous à un tel succès (radio, télé, magazines...) ?

B.B : Pas du tout. Au début je disais à mon gendre : «Tu crois que cela va intéresser les gens ?». J'étais vraiment sceptique. Quand j'ai vu les premiers commentaires arriver, je me suis dit : «Tiens, c'est agréable». Et puis ensuite, il y a eu les journaux, les magazines comme La France Agricole qui m'ont expliqué que j'étais un des premiers à faire ça. Il y avait déjà des sites Internet dans le domaine agricole, mais des sites marchands pour du vin, du foie gras ou des chambres d'hôtes, mais un journal intime comme le mien, il n'y en avait pas ou très peu. J'étais un des précurseurs. C'est la raison de son succès.

cela permette de communiquer et de donner un peu de bonheur aux gens, c'est l'essentiel !

VdM : Au delà du succès de ce blog, quelles satisfactions en tirez-vous ?

B.B : La grande satisfaction c'est de faire connaître aux autres la vie d'une ferme d'élevage et surtout de communiquer. Les gens mettent un commentaire. Je ne réponds pas systématiquement, car ce n'est pas un forum, mais cela me permet parfois d'échanger avec d'autres personnes d'horizons très différents.

VdM : Avez-vous une idée précise des gens qui viennent sur votre blog ?

B.B : Je sais qu'il y a beaucoup de gens de l'agriculture, des gens du coin qui connaissent mon blog. Il y a aussi beaucoup de gens des villes qui veulent connaître notre métier. Il y a beaucoup de femmes, mais je pense qu'elles utilisent davantage Internet que les hommes. Je communique avec des gens d'Afrique du Nord, du Brésil ou des Etats-Unis. Mon hébergeur me fournit des statistiques par pays : personne en Chine ou en Russie par exemple, beaucoup au Canada. La langue sans doute ? Je communique avec une française qui habite à New-York et qui a de la famille à Millay.

VdM : Vous attaquez la troisième année de blog, ne craignez-vous pas de raconter tous les ans la même chose ? Comment imaginez-vous l'avenir ?

B.B : C'est vrai. Je pense avoir décrit les principaux travaux saisonniers et fait un peu le tour. En revanche, je n'ai jamais parlé d'Etang-sur-Arroux, de la région. J'aimerais bien parler de l'ancien temps, de la façon dont on faisait les foins autrefois. Je l'ai déjà fait un



VdM : Mais depuis vous avez été copié ?

B.B : Je ne sais pas si j'ai copié ou été copié. J'ai un collègue à Toulon-sur-Arroux qui a lancé le blog «le paysan heureux» dans les mêmes moments et une amie du Limousin qui fait la même chose. Mais peu importe, si moi ou d'autres ont lancé cette idée ; que

peu, mais ce ne sera pas facile. Mais c'est vrai qu'à l'avenir le blog évoluera, car je vais prendre progressivement ma retraite et comme mes enfants ont choisi d'autres voies et je n'en ai pas pour me succéder, je devrais laisser ma ferme, donc mon métier. Le blog sera différent, forcément.





VdM : Vous n'avez jamais pensé à aller vers d'autres moyens de communication : un livre, un CD ou autre ?

B.B : Oui, naturellement. On a fait faire quelques exemplaires d'un livre sur mon blog avec les articles, les photos. Mais est-ce que cela se vendrait assez pour rentabiliser l'impression d'un tel livre ? Et les gens qui vont sur Internet ne sont peut-être pas des grands lecteurs ?

VdM : On a parlé des satisfactions du blog, y-a-t-il eu quelques déceptions ?

B.B : C'est anecdotique. Lorsque je suis passé sur France-Inter pour l'émission «Blog à part» d'Alexandre Boussageon, tout le reportage a été accompagné du cri du cochon qu'on égorge. Patricia Martin l'animatrice matinale de la radio était choquée. Ce n'est pourtant pas l'image principale de mon blog. Pourtant cela a bien dopé la fréquentation de mon blog. C'est un peu comme les images dont j'agrémente le site. Une fois j'ai réussi à photographier un sanglier. L'image est très moyenne, limite floue, mais c'est la plus téléchargée avec celle des césariennes. Celles où il y a du sang. C'est un peu décevant.

VdM : Finalement, votre but est aussi de faire connaître un peu votre région, comme nous à Vents du Morvan. D'ailleurs, le titre «Journal d'une ferme en Bourgogne» le prouve ?

B.B : Si l'on veut. En fait, je voulais appeler mon blog «Journal d'une ferme en Morvan», parce que moi je vis dans le Morvan. Mais comme le web s'adresse au monde entier et surtout au monde anglophone, on m'a dit que le Morvan ne dirait rien aux lointains internautes, tandis que grâce au vin le mot «Bourgogne» signifiait quelque chose. C'est du marketing. C'est comme ça.

Alors, si l'ordinateur ne vous effraie pas, si vous voulez partager la vie d'un paysan morvandiau, un paysan qui ne passe pas son temps à se plaindre mais qui aime son métier, ses animaux, la vie qu'il a choisie et qui sait le transmettre, allez sur le site de Bernard Bourdieu ; je pense que lorsque avec lui vous irez voir ses vaches sur les bords de l'Arroux un matin d'été, vous aurez probablement l'impression d'avoir les pieds mouillés par la rosée et les narines chatouillées par l'odeur du foin qui sèche dans le pré d'à côté... ■

BLOG ? QUÉSAKO ?

D'après la définition du Dico du Net, à la base un blog est un journal personnel ou carnet de voyage disponible sur le web. Sa mise à jour (blogging), normalement quotidienne, est effectuée par un utilisateur (blogger) n'ayant pas forcément un profil technique.... Les informations postées sur le blog sont présentées dans l'ordre chronologique inverse. Sites personnels à l'origine, les blogs sont de plus en plus nombreux (plusieurs millions). On peut ajouter qu'ils sont souvent interactifs et permettent à ceux qui le visitent de poster un commentaire.

ADRESSE DU BLOG

«Journal d'une ferme en Bourgogne» :
www.vernois.com/journal/